

L'étranger - Albert CAMUS (1942)

Quand je suis entré en prison, on m'a pris ma ceinture, mes cordons de souliers, ma cravate et tout ce que je portais dans mes poches, mes cigarettes en particulier. Une fois en cellule, j'ai demandé qu'on me les rende. Mais on m'a dit que c'était défendu. Les premiers jours ont été très durs. C'est peut-être cela qui m'a le plus abattu. Je suçais des morceaux de bois que j'arrachais de la planche de mon lit. Je promenais toute la journée une nausée perpétuelle. Je ne comprenais pas pourquoi on me privait de cela qui ne faisait de mal à personne. Plus tard, j'ai compris que cela faisait partie aussi de la punition. Mais à ce moment-là, je m'étais habitué à ne plus fumer et cette punition n'en était plus une pour moi.

À part ces ennuis, je n'étais pas trop malheureux. Toute la question, encore une fois, était de tuer le temps. J'ai fini par ne plus m'ennuyer du tout à partir de l'instant où j'ai appris à me souvenir. Je me mettais quelquefois à penser à ma chambre et, en imagination, je partais d'un coin pour y revenir en dénombrant mentalement tout ce qui se trouvait sur mon chemin. Au début, c'était vite fait. Mais chaque fois que je recommençais, c'était un peu plus long. Car je me souvenais de chaque meuble, et, pour chacun d'entre eux, de chaque objet qui s'y trouvait et, pour chaque objet, de tous les détails et pour les détails eux-mêmes, une incrustation, une fêlure ou un bord ébréché, de leur couleur ou de leur grain. En même temps, j'essayais de ne pas perdre le fil de mon inventaire, de faire une énumération complète. Si bien qu'au bout de quelques semaines, je pouvais passer des heures, rien qu'à dénombrer ce qui se trouvait dans ma chambre. Ainsi, plus je réfléchissais et plus de choses méconnues et oubliées je sortais de ma mémoire. J'ai compris alors qu'un homme qui n'aurait vécu qu'un seul jour pourrait sans peine vivre cent ans dans une prison. Il aurait assez de souvenirs pour ne pas s'ennuyer. Dans un sens, c'était un avantage.

Il y avait aussi le sommeil. Au début, je dormais mal la nuit et pas du tout le jour. Peu à peu, mes nuits ont été meilleures et j'ai pu dormir aussi le jour. Je peux dire que, dans les derniers mois, je dormais de seize à dix-huit heures par jour. Il me restait alors six heures à tuer avec les repas, les besoins naturels, mes souvenirs et l'histoire du Tchécoslovaque.

Texte intégral : <https://www.anthropomada.com/bibliotheque/CAMUS-Letranger.pdf>

Vocabulaire :

en particulier = surtout, rendre = donner;

une nausée = une sensation désagréable de vomissement imminent

priver = refuser, ôter;

un avantage x un inconvénient;

s'ennuyer = souffrir du

manque d'activité/divertissement

Ex. Choisissez la bonne réponse :

1. Le texte décrit :

- a) les défis de la vie en prison, y compris la perte de petites libertés, la nécessité de tuer le temps, l'importance du sommeil.
- b) comment contourner les interdictions des gardiens de prison
- c) ses principales occupations en prison. Entre autres les conversations avec le prisonnier dans la cellule à côté.

2. Pourquoi a-t-il été privé de ses cigarettes en prison ?

- a) Parce qu'il ne voulait plus fumer.
- b) Parce que la prison interdisait les cigarettes.
- c) Parce que cela faisait partie de la punition.

3. Comment est-ce qu'il a surmonté l'ennui en prison ?

- a) En demandant à avoir plus de cigarettes.
- b) En lisant des livres.
- c) En se remémorant sa chambre.

4. Comment le processus de mémorisation de sa chambre a-t-il évolué ?

- a) Il a ajouté plus de détails à chaque nouvelle mémorisation.
- b) Il a mémorisé tout en une seule fois.
- c) Il continuait à oublier tout ce qu'il avait mémorisé et cela l'énervait

5. Comment son sommeil a évolué pendant son séjour en prison ?

- a) Il a toujours bien dormi.
- b) Il a commencé à dormir la nuit et le jour.
- c) Il a dormi de moins en moins.

6. Quelles étaient ses principales activités en prison ?

- a) Compter les jours jusqu'à sa libération.
- b) Mémoriser sa chambre et dormir.
- c) Fumer des cigarettes en cachette.

7. Comment a-t-il géré la longueur de son temps en prison ?

- a) Il survivait grâce aux conversations avec le prisonnier dans la cellule à côté.
- b) Il n'a pas pu gérer son temps. Son anxiété et culpabilité le dévorait.
- c) En utilisant son imagination et ses souvenirs.